

# Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **52 (1923)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## † M<sup>lle</sup> Antoinette Lehmann

Dieu a rappelé à Lui notre chère collègue, M<sup>lle</sup> Lehmann.

Sa disparition si brusque a été douloureuse non seulement à sa chère famille, mais aussi au Corps enseignant et à la population de Fribourg.

M<sup>lle</sup> Antoinette Lehmann était surtout connue pour sa douceur, sa bonté, sa piété sincère. Institutrice consciencieuse et ardente au devoir, cette âme d'élite fut un sujet d'édification pour ses collègues.

Courte fut sa carrière, mais combien féconde ! Cœur d'éducatrice, elle en avait la bonté ; cœur d'apôtre, elle en avait le zèle. Ame droite et digne, elle eut toujours une haute idée de sa noble mission. Elle voulait, disait-elle, suivre en tous points les conseils donnés par S. G. Mgr Besson, dans la dernière réunion d'institutrices. Educatrice accomplie, elle chercha avant tout le bien de ses chères élèves. Avec quelle affection toute maternelle elle entoura ces âmes enfantines. Aussi, le souvenir d'une telle bienfaitrice restera vivant dans leur cœur.

Collègue toujours aimable, elle savait renoncer<sup>1</sup> avec tact à ses intérêts personnels. Pour rendre service, elle ne compta jamais avec ses forces, et son dévouement, qui ne connut aucune limite pendant sa vie, lui permit d'aller jusqu'à l'héroïsme en acceptant la mort pour accomplir l'acte de charité le plus parfait.

Cueillie comme une fleur de Noël, son âme dut réjouir au Ciel le Cœur de l'Enfant-Dieu pendant que sur la terre une foule émue et recueillie rendait à sa dépouille mortelle des honneurs bien mérités. Puissions-nous, éducateurs de la jeunesse, toujours nous inspirer de ses nobles sentiments. M. O.



## BIBLIOGRAPHIE

*Petit annuaire de la Confédération suisse*, 1923, édité par Suchard, S. A., Neuchâtel.

La maison Suchard met à la disposition de toute personne qui en fera la demande l'envoi *gratuit* de ce petit *Annuaire*, revu, mis à jour et plein de renseignements utilisables au cours de perfectionnement surtout ; nul doute que beaucoup en voudront profiter : 68 pages bien pleines et une jolie couverture en couleur.

\* \* \*

*Etudes*, revue catholique d'intérêt général, 5 et 20 de chaque mois ; abonnement pour la Suisse, 40 fr., 5, Pl. Mithouard, Paris (VII<sup>me</sup>).

*Sommaire du 5 janvier* : H. du Passage : La Sociologie appliquée à l'éducation. — G. de Jepharnion : La représentation de la croix et du crucifix aux origines de l'art chrétien. — P. Lhande : L'antisémitisme à l'école. — R. de Journal : Musique d'église et musique de concert. — J. Movian : Les Mathurin Vernon (Histoire d'une famille). — Y. de la Brière : Chronique du mouvement religieux, au Consistoire, à l'Académie, au Parlement. — Revue des Livres.

*20 janvier*. — Dr René Bénard : Pasteur. — L. de Grandmaison : Renan. — H. du Passage : L'honneur, la morale et les lettres. — L. Jalabert : A l'assaut du Mont Everest. — J. Movian : Les Mathurin Vernon. — J. Tonquédec : Lucienne, par Jules Romains. — J. Boubée : L'Eglise en Tschéco-Slovaquie. — Revue des Livres.

\* \* \*

*Histoire illustrée de la Suisse et Précis d'histoire valaisanne*, par C. Zehner. — En vente au Dépôt scolaire du canton du Valais, à Sion ; prix : 3 fr. 50.

Le Département de l'Instruction publique du canton du Valais vient d'adopter, pour l'enseignement de l'histoire nationale dans les écoles primaires, un ouvrage composé par M. C. Zehner, directeur des écoles de Monthey.

Ce manuel a pour but, dit l'auteur, de conserver dans toute sa pureté le patriotisme qui a fait la grandeur du peuple suisse dans les siècles passés, et, pour atteindre ce noble but, il faut que tout l'enseignement, et en particulier celui de l'histoire, soit pénétré de l'idée chrétienne.

Les élèves des écoles primaires, des cours complémentaires et des cours professionnels, trouveront clairement exposées, dans ce livre qui leur est spécialement destiné, les notions essentielles de l'histoire de la Suisse et du Valais. Au moyen de cet excellent manuel, les instituteurs pourront aisément infuser et développer dans l'âme des jeunes gens cet amour sincère et profond de la patrie qui faisait battre si vaillamment les cœurs de nos aïeux.

Nos amis du Valais ont eu l'idée très heureuse de rattacher l'histoire de leur canton à celle de la Suisse pour permettre plus facilement aux maîtres d'enseigner parallèlement l'histoire de la grande et de la petite patrie. De cette manière, les événements d'une portée plus générale font mieux comprendre ceux qui se sont déroulés dans un cadre plus restreint.

M. le directeur C. Zehner a mis un soin remarquable, on pourrait même dire excessif, à rédiger un manuel d'histoire conforme à toutes les prescriptions de la pédagogie. Les matières y sont réparties en quatre périodes distinctes et délimitées par trois grands faits : la fondation de la Confédération suisse ; l'origine du protestantisme, qui provoqua la réforme catholique ; la chute de l'ancienne Confédération, lors de l'invasion française. Les faits les plus saillants de ces grandes périodes sont concentrés dans quelques tableaux illustrés de la civilisation et dans quelques vues d'ensemble très succinctes.

Le texte du nouveau manuel d'histoire comporte 51 leçons plus ou moins étendues, selon la nature du sujet. Chaque leçon, présentée sous forme de récit, se termine par un résumé, un questionnaire et parfois, si la matière s'y prête, par l'indication de quelques devoirs à faire par écrit. Au surplus, l'ouvrage renferme de nombreuses vues et cartes géographiques ; il est copieusement illustré, mais les gravures recueillies de ci et de là, sont nécessairement quelque peu disparates.

A la fin du manuel, se trouve un résumé aide-mémoire, que les élèves reverront avec profit pour la préparation de leurs examens ; vient ensuite une liste des empereurs d'Allemagne, avec la date de l'avènement de chacun d'eux ; elle s'étend du X<sup>me</sup> siècle jusqu'à la mort de Charles VII, en 1745 ; enfin les principales dates de l'histoire nationale sont rappelées dans un résumé chronologique et les mots difficiles du texte se trouvent expliqués dans un lexique, placé aux dernières pages du volume.

Telle est l'ordonnance générale de ce manuel d'histoire, clair et méthodique, qui a certainement demandé à son auteur de patients efforts, et lui fait grand honneur ainsi qu'à tous ceux qui l'ont aidé de leurs conseils et de leurs encouragements. Parmi ces derniers, il nous plaît de relever les noms de Mgr Marius Besson, évêque de Lausanne et Genève, et de M. Gaston Castella, professeur à l'Université de Fribourg, comme aussi de M. l'abbé E. Dévaud, professeur, dont les principes didactiques ont guidé l'auteur dans la composition de son livre.

Ayant dans les mains un manuel aussi bien conçu, les instituteurs trouveront l'enseignement de l'histoire considérablement allégé. Les élèves étudieront avec plus d'intérêt l'histoire de leur pays et ils l'aimeront davantage. J. D.

\* \* \*

*L'Education et la Solidarite.* Avant-Propos de M. Ferrière. 1 vol. in-12, 5 fr.  
*L'Esprit international et l'Enseignement de l'histoire.* Préface de M. Henri Reverdin, 1 vol. in-12, 5 fr.

Etudes présentées au Congrès International d'Education morale. Collection d'actualités pédagogiques, publiées par Delachaux et Niestlé, Neuchâtel.

Nous renonçons à porter une appréciation sur ces quelque quarante études, si diverses et de conception et d'esprit, qu'elles nous rappellent la Tour de Babel. On y rencontre des catholiques, des protestants, des bouddhistes, des représentants des lointaines religions orientales ; les idées foisonnent et se heurtent, qui toutes veulent régénérer le monde dans le pacifisme, la religion de la bonté et l'humanitarisme, les unes ; dans une collaboration de plus modestes prétentions, les autres... On s'y retrouve mal, quoique l'on ne puisse être frappé par l'impression de bonne volonté, de générosité, qui s'en dégage, et par l'aspiration profonde, ardente, quoique obscure, vers cette lumière, cet ordre, cette paix, cet amour, que le Christ apporta sur notre terre au soir de Noël. Aussi, sommes-nous heureux d'opposer cet idéalisme, même imprécis, indéfini, au lourd matérialisme qui pèse depuis cinquante ans sur notre pédagogie contemporaine. On se demande de moins en moins comment faire absorber telles et telles matières par l'enfant ; on se préoccupe de plus en plus de lui former une « mentalité » ; le signe est réjouissant.

—\*—

## CHRONIQUE SCOLAIRE

*Ecole normale.* — L'année 1923 y a commencé par une retraite prêchée par M. l'abbé Pilloud, Directeur des Œuvres diocésaines. Je ne l'ai point entendue ; j'en ai été durement puni. Aussi laisserai-je parler ceux qui en ont bénéficié : « Grâce à sa parole chaude et prenante, ces jours nous ont paru si courts ! Ses instructions ont remué les cœurs les moins attentifs... Dans une langue claire, spirituelle, émaillée de bons mots, il nous décrivit la vie admirablement belle, quand nous la vivons non pour nous ni pour les créatures, mais pour Celui qui nous l'a donnée et à qui nous la devons rendre un jour. » — « Messieurs, telle fut l'introduction de son premier sermon ; le mot m'impressionna beaucoup ; je me demandai ce qu'allait être la retraite, quelles relations s'établiraient entre lui et nous, après un mot si sec. Le lendemain, il nous appelait : « Mes amis » ; et nous avons senti en lui une affection profonde pour les jeunes gens ; dès ce moment notre sympathie lui fut assurée ». — On nous le décrit « de taille moyenne », « son pas pressé », des « cheveux soignés » (c'est un coquet qui a remarqué ce détail !), et surtout un sourire affectueux (oh ! tous